



Moment de recueillement sur la tombe de David Decuypère dans le cimetière de Bouvesse-Quirieu

## Hommage au caporal David Decuypère

Chaque année, la 5<sup>e</sup> section de l'ANA RICM, qui s'étend sur les treize départements de la région Auvergne-Rhône-Alpes, organise son assemblée générale annuelle en un lieu différent. En cette année 2018, c'est à Bouvesse-Quirieu (38 390) que le général (2S) Jean Nichon, le président de cette section, avait décidé de fixer le point de rendez-vous des participants les plus assidus.

Cette destination ne devait rien au hasard ; seule une noble cause avait présidé à ce choix : en effet le caporal David Decuypère, du 1<sup>er</sup> escadron du RICM, enfant du pays, tué le 6 novembre 2004 à Bouaké (Côte d'Ivoire), est inhumé dans le cimetière du village et le monument aux Morts rappelle au passant, pour l'éternité, le souvenir du jeune marsouin.

Après l'accueil du maire de la cité, M. Champier, l'assemblée générale s'est tenue en présence du général (2S) Jean-Gabriel Collignon, secrétaire général de l'association nationale, et de quelques camarades de l'AATDM de l'Isère-Savoie dont le président Jean-Marc Hodebourg.

À l'issue de cette étape réglementaire, et en présence de la mère du caporal David

Decuypère, le général Nichon a rappelé la situation de la Côte d'Ivoire en 2004, celle des forces impliquées, ainsi que les circonstances et les conséquences d'un bombardement inexplicable sinon inexpliqué car, sur le terrain, les troupes françaises étaient neutres et n'avaient qu'une mission d'interposition.

Rejoint par une délégation du 1<sup>er</sup> escadron conduite par un lieutenant, tous se sont ensuite déplacés vers le cimetière. Sur la tombe de ce frère d'armes à peine âgé de vingt ans, le général Nichon a prononcé une brève allocution dans laquelle il a indiqué que *"Bouvesse-Quirieu est désormais un lieu de mémoire de plus pour le RICM [...] Un lieu permettant d'arrêter le temps, de bloquer le travail de l'oubli [...]"*.

Au monument aux Morts, les anciens et jeunes du RICM retrouvaient le maire et son conseil municipal, quelques citoyens et les portedrapeaux locaux. Après une brève allocution, le premier magistrat a laissé la parole au général Nichon qui a évoqué le sacrifice du caporal Decuypère et son entrée dans l'histoire au même titre que les Morts des conflits précédents. Après un dépôt de gerbe et la minute de silence, la *Marseillaise* a été chantée

avec force par l'ensemble des participants.

Un verre de l'amitié offert par la municipalité a précédé le repas commun des marsouins au cours duquel la mémoire du caporal Decuypère fut encore longuement évoqué par sa mère et le caporal-chef Teddy Laperle, l'un de ses meilleurs camarades depuis leurs classes dans le même peloton d'engagés.

Associée à une activité récurrente, cette émouvante et fraternelle journée du souvenir convoque une fois encore chaque marsouin, chaque cadre, où qu'il se trouve, et bien évidemment chaque ancien, à ne jamais oublier tous ces Morts des OPEX, tous ces frères d'armes côtoyés à l'ombre d'un glorieux drapeau. Renoncer à ces commémorations individuelles, indispensables à l'édification des jeunes générations de marsouins, serait en contradiction totale avec les beaux discours de circonstance, les *"likes"* sur facebook et les vertus inépuisables de l'Arme.

M. A. HÉNAFF / ANA RICM - Photo A. Hénaff